

GALERIE 2.0?

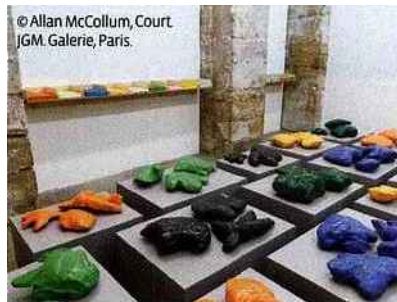
« Nous voulons aujourd'hui inventer une nouvelle forme de présentation de l'art pour aider à la création et faire apprécier les œuvres au grand public. »

Jérôme de Noirmont, dans «le Parisien», après la fermeture de sa galerie.

ALLAN MCCOLLUM

Galerie JGM ★★☆☆

Grande quantité Une œuvre d'art pour chaque être humain vivant sur la planète, rien que ça ! C'est le projet d'Allan McCollum («The Shapes Project») dont on trouve la source dans ses œuvres des années 80. un système de combinaison de six répertoires de formes abstraites, prêtes à être imprimées ou transformées en sculptures de bouleau contreplaqué, dont la galerie



© Allan McCollum, Court JGM. Galerie, Paris.

JGM présente en ce moment des extraits. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'effet de réunion de ces centaines de faux-clones est saisissant.

Pop et conceptuel, l'Américain est l'expert de l'art de masse. Mais s'il refuse la rareté et le statut institutionnel de l'œuvre, McCollum ne prend pas la pose d'un art façon Ikea ou d'une critique du consumérisme à grande échelle. Sa démocratie sérielle relève plutôt d'un

fantasme d'égalité humaniste et n'oublie pas l'unicité, puisque chaque pièce produite s'avère être une subtile variation de la teneur de ses petites sœurs.

Ses «Plaster Surrogates», substituts

de monochromes noirs sans peinture, jouaient déjà avec ce principe simultané de la série et de la pièce unique, et plongeaient la sacro-sainte édition originale dans un abîme multiple et vertigineux de profondeur. Même entreprise de substitution abyssale avec ses «Natural Copies», également montrées à Paris, moules colorés d'empreintes de dinosaures réalisés à partir des moules naturels des mêmes bestioles trouvés dans des mines de charbon de l'Utah. De la fossilisation à l'art, McCollum fait son switch ironique et c'est très beau, ce nouveau territoire inventé entre l'art et l'industrie

→ Jusqu'au 22 juin. 79 rue du Temple, 75003 Paris.

Ch. B.